

Agenda

Toutes les semaines :

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Adoration 17h45 (et permanence de confession).
Messe à 18h30

Mercredi : catéchisme
CE1, CE2, CM1, CM2,
10h-11h30 dans les salles
paroissiales

Samedi : Messe à 11h30
Chapelle de Saint-Antoine

Dimanche : Messe à
10h30

Dimanche 29 septembre
10h30, rentrée paroissiale
de Gémenos.

- Vendredi 4 - samedi 5 :
24h d'adoration

- Dimanche 6 octobre :
rentrée paroissiale de
Cuges, messe à 10h30 sui-
vie d'un repas. Apporter
un petit plat à partager,
sucré ou salé. Merci

- Mardi 8 octobre : 15h au
presbytère, réunion
d'équipe pastorale

24h d'adoration

Adoration du vendredi 4 octobre à 11h au samedi 5 à 11h
(tous les 1er vendredis du mois dans l'église de Cuges).

Une fois par mois des paroissiens se relaient pendant 24h
pour venir prier devant le Saint-Sacrement. Un tableau de
présence est affiché 15 jours avant. N'hésitez pas à vous
inscrire pour une heure ou plus. Des intentions de prière
différentes seront proposées chaque mois et seront affi-
chées à côté du tableau.

Sylvie



Chemin post-catéchuménal dans la suite des sacrements reçus ou à venir (à Cuges) :

mardi 24 sept. 19h30 ; mardi 22 oct.
19h30 ; mardi 19 nov. 19h30 ;
mardi 17 déc. 19h30

Contacts :

Paroisse de Cuges-Les-Pins. Père
Julien Fleury – Administrateur
Tel fixe : 04 88 39 40 35
fleury13julien@gmail.com
1 Travestre de Clastre – 13780

Site internet :
[https://www.paroisse-cuges-ge-
menos.fr/](https://www.paroisse-cuges-ge-
menos.fr/)
Suivez notre page facebook
(paroisse de Cuges-les-Pins) en
prenez ce code en photo.

Origines bibliques de la messe

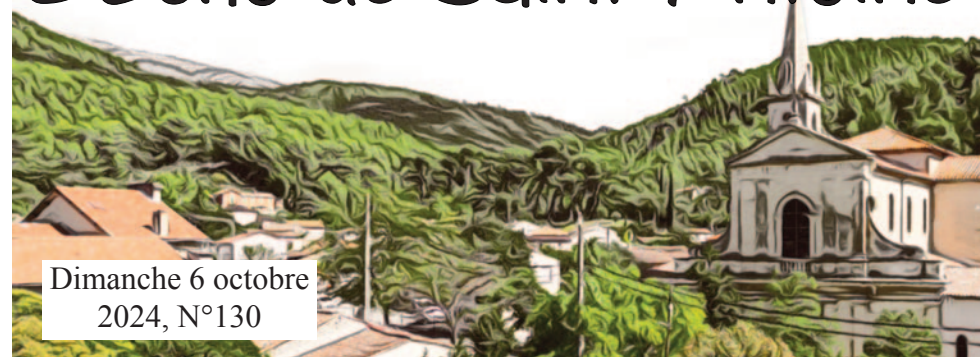
(P. Dumoulin)
Gémenos
samedi
15h30-17h
19 octobre
9, 23 nov.
14, 21 déc.
11 janvier
22 février

Célébrations à Cuges :

- Obsèques de M.
Gabriel Avena, le
25 sept.
- Baptêmes d'Ap-
poline DELMON
et de Myléna FA-
SOLINO, le 15
sept.



L'Écho de Saint-Antoine



Les vertus du sport

Samedi dernier (le 21 septembre), nous
étions nombreux à participer aux "tables
ouvertes" de Cuges et Gémenos.

Dans la continuité du thème qui a en-
thousiasmé les jeunes pendant leur camp
d'été à Rosans, nous sommes revenus
ensemble sur le sport et ses vertus.

Nous avons choisi plusieurs séquences
de films dont l'intrigue principale est un
match ou une compétition sportive rem-
portée par une équipe et son entraîneur
(The boys in the boat, 5e set, Facing the
giants).

Nous l'avons vu, les scénaristes et réali-
sateurs de films se plaisent à malmener
leurs héros pour montrer à quel point ils
sont forts, généreux et persévérants.
Comme dit l'adage, "à combattre sans
péril, on triomphe sans gloire". C'est
pour cette raison que le cinéma force le
chemin des athlètes. Les spectateurs veu-
lent un héros... ils seront servis !

Quand le cinéma se penche sur le monde
du sport, il s'interroge, comme nous
l'avons fait en séance d'aumônerie, sur
les vertus et les bienfaits du sport. Parmi
les nombreuses vertus qui font d'un
sportif, un héros accompli, le cinéma
américain met volontiers en valeur la foi
des athlètes.

Mais une question se pose : *comment
Dieu peut-il intervenir dans une compé-
tition sportive ? Est-ce que ce n'est pas
chercher une vaine gloire que de vouloir
décrocher une médaille ? Est-ce bien
raisonnable de risquer sa santé dans une
compétition à outrance ? Est-ce que le
Seigneur s'intéresse au tennis, à l'aviron
ou au foot ?*

Non... mais les sportifs peuvent vivre sur
le terrain, une entente et une cohésion
particulière qui est de l'ordre de la
communion des cœurs et des esprits, une
symbiose avec les éléments du monde.
Alors le sport peut devenir une expres-
sion renouvelée de l'amitié, du don de
soi et du dépassement. Le sport est une
école de vie... (P. Julien)



Reprise de l'aumônerie Collèges et lycées. Participent aussi à ces rencontres des étudiants et des jeunes pro.

« Des services pour nos paroisses, des temps de prières et des jeux, ça vous tente ? »



Samedi 21 septembre (16h-22h), l'équipe d'animation de Cuges-Gémenos nous attendait pour cette reprise des Tables Ouvertes. Les parents nous ont rejoints en fin de soirée pour regarder la rétrospective en images du camp d'été à Rosans.

À ne pas manquer : le camp service les 26, 27 et 28 octobre. Un « camp service » est un camp où il y a « des temps de Services, de Jeux et Prière ». Les jeunes sont joyeux de s'y retrouver pour œuvrer ensemble pour nos deux paroisses mais les journées sont ponctuées également de jeux et de prières. Prochaines Tables Ouvertes, le samedi 16 novembre. À bientôt.

Travaux au presbytère (autrefois «maison des sœurs»)

Des travaux sont nécessaires dans le presbytère de Cuges. Suite à un dégât des eaux, l'enduit de plâtre au plafond menaçait de s'écrouler. Il a fallu le retirer. La descente de gouttière dans la cour à l'angle de la chapelle était complètement bouchée et causait d'importantes infiltrations. La pluie ruisselle sur la façade derrière les fenêtres de la chapelle. L'eau de la citerne lésardée sous la maison sera pompée parce qu'elle apporte beaucoup d'humidité dans les murs de l'édifice. Le jardin est en cours de débroussaillage. Nous avons déjà pu retrouver le coin prière des sœurs de la Compassion (leur petite grotte de Lourdes).

En parallèle de ces travaux d'assainissement, la chapelle sera repeinte pour pouvoir devenir un lieu un peu plus paroissial.

P. Julien

Fête des archanges, Michel, Gabriel et Raphaël

Le 29 septembre, deux jeunes électriciens, Pierre et Paul sont venus installer des éclairages au sommet des torches de nos deux anges. Que les saints-anges veillent sur eux.



Écho, Écho, Écho...

Cela me parle, ah oui ! De Saint Antoine bien-sûr !

Je me souviens, dans mon enfance, il avait le format d'un petit cahier : 3 feuilles A4 pliées en 2 avec une couverture de couleur vert-amande. Il était magnifiquement illustré. Nous trouvions en première page, une représentation de la place de l'église avec le monument aux morts, et le petit reliquaire de Saint Antoine en dernière page (dessin de Baptistin Chaix, enfant de Cuges, typographe à Marseille).

Imprimé une fois par mois, cette petite publication donnait les nouvelles de la paroisse : bap-

étaient alors expulsées et recueillies. Une fois bien sèches, on procédait à la mise en page. Munis d'une bande adresse écrite à la main, les "Échos de Saint Antoine" étaient classés par rue et distribués dans les boîtes aux lettres des familles qui en avaient fait la demande. L'édition se faisait au presbytère, aujourd'hui démoli, les enfants du patronage étaient mis à contribution pour réaliser une partie de ce journal.

Ce récit vous témoigne de l'aventure de l'Écho qui sous cette forme a pris fin en 1967. Par la suite le père Santoro, successeur du père Constant, avec l'aide d'Odile Rocca (décédée) continua la publication. La présentation avait changé : la gracieuse couverture disparue, le nom



têmes, mariages, funérailles, activités du patronage, un article de réflexion, les événements extraordinaires, cinéma, voyages, et bien d'autres choses encore.

Le père Constant, curé, rédigeait les articles. Ils étaient tapés sur une machine à écrire "Olivetti", sur papier spécial pour "Ronéo".

Le moment de l'impression, très délicat, demandait une certaine habileté, il fallait encre le rouleau avec un tube d'encre noire, très, très noire et grasse, mettre la juste dose pour un bon résultat. Et puis venait l'impression : installer la feuille du texte sur le rouleau de la "Ronéo" sans faire de plis. Le rouleau dégoûlait d'encre. Enfin, il fallait tourner la manivelle de la machine en rythme régulier. L'instrument exprimait une lancinante musique (clac, clac...).

Les feuilles imprimées, odorantes et humides

du document en haut de feuille était inscrit dans un cadre simulant un parchemin. En haut à gauche figurait la photo du père Santoro. L'objectif du contenu n'avait pas changé. Le rythme de parution mensuel est resté. Le mode de distribution fut modifié. Au décès du Père Santoro, l'Écho changea de format : une feuille A4 pliée en 3. Mêmes objectifs, un éditorial, des photos couleur, le calendrier du mois.

En 2018, l'Écho fut rebaptisé «l'écho de Saint-Martin et Saint-Antoine». Quelques numéros virent le jour et ce fut le silence des années Covid à partir de mars 2020. À chacun de nous de relever le flambeau et de donner la parole à la paroisse, en créant de beaux événements et en sachant les mettre en valeur par une communication adéquate ! (Claudette et P. Julien)